

CREATION 2018



TIME TO GO

THEATRE DE LA RUCHE

GENESE

En 2009, à l'occasion de la résidence de création du spectacle « Droits du Sol/Cahier d'un impossible retour » au Burkina Faso, nous avons rencontré Ablas Ouedraogo, responsable du Sokan Théâtre. Il est notamment auteur du dispositif « Femmes en scène », qui consiste à promouvoir, à renforcer et à valoriser les compétences liées aux métiers de la scène pour les femmes africaines, dont les parcours souvent exemplaires sont également... sous-évalués.

A débuté une coopération au long cours, en Guinée, en Côte d'Ivoire et en Guyane. A l'occasion du dernier Chantier (Grand Bassam, 2013), le Sokan Théâtre a proposé à la Cie une création originale, où les stagiaires seraient associées au premier travail de recherche.

DEVELOPPEMENT

Les créations de La Cie se font régulièrement en résidence, où l'immersion dans un territoire favorise une rencontre avec des habitants et se déploie dans un échange artistique. En contrepartie d'ateliers spécifiques (écriture, art du mouvement et de la parole, chant) la Compagnie réserve un temps de recherche au projet de création en cours. Des répétitions sont ouvertes au public. A l'issue de la résidence un temps festif est programmé autour d'une restitution collective, où les participants montrent une courte réalisation, tandis que la Compagnie présente un extrait du travail de recherche.

MATERIAU

Le matériau de base a été *Une Maison de Poupée* d'Ibsen, dans la traduction de Marc Auchet, travaillée avec les stagiaires du Chantier de 2013, en improvisations et réécritures scéniques... De là a surgi doucement un projet de texte...

La vulnérabilité sociale de la femme – sujet imposé – n'est ni l'apanage des unes ni l'apanage des autres. La ligne de fracture homme/femme vole au-dessus de toutes les frontières.

Récurrentes, les violences exercées sur les femmes (ou par les femmes) débordent le fantasme et le fait-divers. Les accidents visibles, factuels, alarmants de banalité, ne sont que la partie émergée d'un rapport de pouvoir plus insaisissable, pervers et insidieux, qui irradie un être-ensemble éternellement vacillant. La vulnérabilité de la femme est parfois consentie et reconduite par l'intéressée elle-même. Comment la contourner, cachée dans les plis, alors qu'elle s'efface ou s'ignore, adopte des stratégies de survie, se masque, se terre, se tait ?



ARGUMENT

Une vieille femme surgit devant le portail d'une maison bourgeoise en demandant de l'aide. Nora ne comprend pas ce qu'elle demande. Une vieille dépenaillée et sans chaussures. Peut-être veut-elle seulement avertir ? De quoi ? Nora n'a pas de temps pour elle. Nora est pressée, la contourne gentiment avec sa grosse voiture. Cette vieille femme, Nora ne la reverra plus jamais. Qu'en rêve.

Nora n'a finalement pas quitté la Maison de Poupée, elle a bien tenu sa maison, son mari... il y a l'amie avec qui elle boit le thé (la citronnade ou le punch) sur le bord de la piscine... Le fils est grand. Il y a un jardinier... Ca fait une belle famille bien réussie... et soudain tout se fissure. Les vagues viennent lécher la façade, des branches poussent dans la maison. Ces voix soudain, ces voix superposées, ces voix qui s'infiltrent dans les murs la nuit. Comment arrivent-ils jusqu'à la grille, ceux qui... de la jungle... Ce n'est même pas affaire de couleur, ni de climat trop moite, c'est autre chose... il est peut-être temps de partir.

TRANSPOSITION

Entre l'Oyapock et le Maroni (frontières du Brésil et du Surinam), la bande côtière qui constitue le territoire guyanais le plus habité est une enclave entre la forêt amazonienne - la Primaire, l'indomptable - et l'océan Atlantique. C'est sur le littoral qu'habitent les riches. Là-même qu'est coincée la maison de Nora : d'un côté l'Océan, de l'autre la Jungle.

Bien sûr, il reste la résonance avec la Nora d'Ibsen, qui depuis la Maison de Poupée a donné lieu à de nombreuses réécritures. Le personnage central offre un miroir de la condition d'une femme de la quarantaine au vingt-et unième siècle... siècle de zombies où la grande majorité des relations humaines sont virtuelles. Siècle-mondialisation où perdurent les écarts de développement. De temps à autre, un vieux se donne discrètement la mort, parce qu'il n'y croit plus. Riez, tant qu'il est temps. Car c'est la crise du monde, que traverse Nora. Et vous, avec elle.

NOTES SUR LA MISE EN SCENE

La vraie vie est dans les rêves – la réalité n'est qu'un brouillon fantomatique. Tel pourrait être le propos qui prétend guider l'écriture scénique de ce texte dense, qu'il faudra faire accéder à la légèreté du quotidien. Les comédiens déjà choisis sont presque tous compagnons de route, de longue date, et talentueux dans leurs disciplines. Le sillon que nous avons creusé ensemble permet de nous emparer du texte avec malice et de le détourner par des effets de brouillages. Qu'importe si quelquefois l'on ne sait plus très bien d'où ça parle, qui parle... La parole peut circuler d'un bord à l'autre de cet espace scénique multi-frontal, éclairé et « ombré » par Dominique Brémaud. Des voix peuvent en soutenir d'autres, en écho, les rôles peuvent s'interchanger l'espace de quelques répliques : tout est ouvert à l'éparpillement des sens et à la cohérence de l'insensé...

PERSONNAGES

Nora – C'est elle. C'est bien d'elle qu'il s'agit. De celle-là, qui a toutes les apparences de la réussite, qui se tient impeccable, droite, dans sa maison qui lui ressemble, si nette.

Hélène - L'amie, la confidente, la rivale.

Kaïna – Jeunette des quartiers pauvres, cuisse légère par survie.

Innocent – S'occupe du jardin de Madame. C'est le témoin. Il sait tout et ne dira rien.

Le fils – Jimmy – Ce n'est pas une réussite – Comment dire ? ... Enfant, c'était le roi du monde. Nora a beau cacher toutes ses tares, beau cacher que c'est au parloir, désormais, qu'elle va le rencontrer... non, vraiment, ce n'est pas une réussite.

Le père – On a beau jeu de le faire passer pour le bourreau, tiens. L'ogre qui dévore la chaste Madonne, tintin. Si c'était lui, la victime ?



ECRITURE ET MISE EN SCENE

Valérie GOMA



ECHEANCIER

12/25 juillet 2017 :

Résidence laboratoire à l'Alliance Fcse de Sainte-Lucie

20 Janvier / 26 février 2018 :

Répétitions en Guyane

Du 1er au 29 mars 2018 :

12 représentations en Guyane et Sainte-Lucie

INTERPRETES

Solaine CAILLAT (Guyane)

Fil de Férisme, Acrobate terrienne et aérienne. Diplômée des Arts du Cirque, à Châlons en Champagne... A participé à de nombreuses aventures circassiennes mises en piste par Philippe Découflé, Xavier Lot, Paola Rizza, Francis Viet..., à des projets musicaux, dont concerts électro («Valseuses» d'Olaf Hund) et opéras (mises en scène de Carlos Wagner et Omar Porras).

Rouguiatou CAMARA (Guinée Conakry)

Comédienne et metteuse en scène, formée lors de nombreux ateliers dirigés par Philippe Laurent, Siba Fassou, Alougbine Dine, José Renault, Vincent Parrot, Séréna Sartori, Fabrice Gorgerat. Prix Ward de la meilleure actrice au Festival International de Théâtre Expérimental de Caire en 2007. A réalisé plusieurs mises en scène dont « En bordure du quai » de Nicaise Wégang au Chantier « FEMMES EN SCENE » où elle a rencontré la Cie La Ruhe. Egalement actrice au cinéma : avec Bamba de Alhousein Sano et de Mohamed Yamori Mansare et La Fugitive de Mohamed Camara.

Anahita GNOHARI (Cayenne)

Comédienne au théâtre dans Le dernier voyage de Sindbad E. de Luca/Thomas Bellowini – (création au Cent-quatre 2016), Nos écrans bleutés G.Granouillet/Catherine, Le Bruit de la poésie Spectacle musical, création collective avec la chanteuse Norig et le Stéphane Tsapis trio, A la périphérie S.Ecer/Thomas Bellowini, cie Gabbiano..... elle paraît aussi dans de nombreuses séries télévisées, et assure des missions de transmission (ateliers, théâtre-forum, formation pour enseignants). Elle assure également de nombreuses mises en scène pour les élèves de l'Ecole Mathieu.

Jehan-Louis RICHON (Cayenne)

Jeune comédien formé dans un cursus scolaire traditionnel, il est titulaire d'un bac S option théâtre, où il a été remarqué par la Compagnie. A notamment travaillé La mastication des morts de Patrick Kerman et En terre de nulle part, d'Olivier Balazuc.

Charles WATTARA (Burkina Faso)

Comédien conteur formé à l'UNEDO en licence théâtre. Formation complémentaire au clown, jeu masqué et méthode Stanislaski avec Emmanuel Genvrin, Eva Lewinson, Jean-Louis Heckel, Hassan Kouyaté et Jean – Claude Demers. A longtemps collaboré avec Jean-Pierre Guingané, Luca Fusi et Ildevert Méda -théâtre Gambidi et Cito (Ouagadougou). Derniers rôles au théâtre dans : La tragédie du roi Christophe, Une saison au Congo de Aimé Césaire. Mise en scène de Christian Schiaretti (2015-2017), TNP Villeurbanne (Lyon) - Les nègres de Jean Genet. Mise en scène : Bob Wilson (2014).Total(e) Indépendance création collective mes : Philippe Vincent (2015) ; La tempête de Shakespeare. Mes : Thierry Roisin. (2015/16).

Roland ZELIAM (Guyane)

Comédien formé avec Mario Gonzalez et par le Conservatoire de Rennes en 1974, au CREPS de Pointe à Pitre. Co-fonde en 1995 la Compagnie Théâtrale Guyanaise, avec laquelle émergera à Macouria la première Scène Conventionnée de Guyane. A participé à de nombreuses créations en Guyane, notamment avec la Cie La Ruhe avec laquelle il a entamé un compagnonnage. Il travaille également à l'extérieur, notamment au Bénin et en Belgique, où il apparaît en 2015 dans Roméo et Juliette avec la Cie Talia.

THÉÂTRE DE LA RUCHE

Créée en Région Parisienne en 1986 par Valérie Goma, auteure-metteuse en scène, l'Association Théâtre de la Ruche fait alterner des créations originales avec un travail de proximité sur le terrain socioculturel (ateliers en milieu scolaire et carcéral). Elle est installée depuis 2007 en Guyane.

2014/2016 – EMBOUTEILLAGES GUYANE-diptyque. Guyane /Guadeloupe – 25 représentations (commande à des auteurs).

2013/2015 – Sistema Anti Tafia, encadrement artistique et technique d'un groupe de jeunes amateurs sur les thèmes de la prévention contre l'alcool, les violences et l'homophobie, en partenariat avec la Mutualité Française à la Maison des Quartiers Manguiers, à Cayenne. Réalisation d'un spectacle musical, « Sirotaj ka bay » et d'un court-métrage, « Jusqu'à l'aube ».

2013 - BIC, Brigades d'Interventions Carnavalesques, projet de résidences d'une semaine pour des artistes (comédien, marionnettiste, musicien, plasticien) autour du Carnaval Guyanais dans les communes de Guyane. En collaboration avec Tony Riga et le groupe Natural Tribal.

2012/2014 - LEON LEON, Nègres des Amériques – Création à Macouria – Diffusion Guyane, Guadeloupe (Festival Cap Excellence et Tournée Cedac), Festival d'Avignon.

2012/2013 - BIP, Brigades d'Interventions Poétiques, projet de résidences d'une semaine pour deux artistes autour de la poésie de Léon Gontran Damas dans les communes de Guyane (Awala, Regina, Maripasoula, Mana).

2011 – En bordure du quai, accompagnement technique et artistique du texte de Nicaise Wegang - coopération théâtrale « Famenscène » - Guinée Conakry.

2010/2011 – LUCY, Création en résidence à l'est de la Guyane (Regina, Saint-Georges de l'Oyapock), diffusion en Guyane (littoral, fleuves Maroni et Oyapock), Surinam, Brésil.

2010 – ATELIER DE POESIE NEGRE : accueil de l'auteur Kouam Tawa en Guyane, lectures, ateliers d'écritures, scènes slam, conférence sur Césaire.

2009 – CAHIER D'EXIL : accueil de l'auteure haïtienne Kettly Mars en Guyane, nuit de l'écrit, conférence « Femmes d'écriture en Guyane », lectures, ateliers.

2006/2010 – CAHIER D'UN IMPOSSIBLE RETOUR, créé à Ouagadougou (Burkina Faso) lors des Récéatras, diffusion Haïti, Guadeloupe, Guyane, Festival d'Avignon, Brésil, Surinam, Fesman, Festival des Arts Nègres - Dakar.

2004/2005 – SALOME, création collective pour l'inauguration de la friche industrielle ANIS GRAS / Le Lieu de L'Autre à Arcueil. (Soutien Ville d'Arcueil, de l'ORU, du Dép 94 et IDF).

2003/2006 - MOTS CONTRE MAUX, programme d'expression au quartier des Mineurs – Ateliers slam, vidéo, théâtre à la Maison d'Arrêt d'Osny - SPIP et FSE.

2003 - THE ISLAND – Texte Fugard, Kani, Ntshona. Espace Jean Vilar d'Arcueil, festival des RETIC à Yaoundé.

Juin 2003 - Lectures de L'Exilé, de Marcel Zang. Suites Africaines, TILF (Paris).

2002-2003 - HABITER ICI OU LA-BAS – Ateliers d'écriture, slam et vidéo, dans la cité du « Chap' » (Arcueil, 94). Co-réalisation Espace Jean Vilar.

1999/2001 - VOGUE LA BALEINE – Création jeune public au Bahut à Arcueil- Avec le soutien de L'ANPE spectacles. Représentations au « Bahut » (Arcueil), Festival du Mantois et Mons (Belgique).

1998 - EN ATTENDANT L'ETE – Création. Soutien ADAMI, Ministère de la Culture DMDTS, Conseil Général 94, villes de Fontenay-sous-Bois et de Gentilly, du Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses.

1995/96 - LES ENFANTS DES PARADIS – Opérap, création collective pour une vingtaine de jeunes de la Cité des Blagis à Fontenay-aux-Roses. Tournée Burkina Faso. Co-production : Centre culturel L'Escale, FAS, Min. de la Jeunesse et des Sports, Conseil Général 92.

1994 - IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUED – Création Avignon off.

1992 - LES BONNES de Jean Genet – Adaptation libre et musicale.

1990/93 - FREE ANGELA–Prix « théâtre et libertés » RFI / Fondation Beaumarchais. Création Avignon off, tournée Bénin - Burkina Faso.

1989/90 - MOSIKASIKA – Conte africain. Création Avignon off, tournée Europe.

1988 - Collaboration Mouvement anti-Apartheid. Animations de rue.

1987 - LA VOIX HUMAINE de Cocteau. Tremplin Théâtre, Avignon Off.

1986 - LA ENIEME ANTIGONE. Création collective d'après le mythe d'Antigone.



ASS THEATRE DE LA RUCHE

www.theatredelaruche.fr

SIRET: 414 713 719 000 30 APE:
9002Z

Licence n°2-1008831

CONTACT :

laruche.973@hotmail.fr

TECHNIQUE :

Dominique Brémaud
dbremaud@gmail.com



DAC
GUYANE



SACD
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES